

L'INTERCULTUREL ET L'ENSEIGNEMENT DU FLE : L'ÉCART ENTRE LE DIRE ET LE FAIRE : CAS DE LA 3^{ÈME} ANNÉE PRIMAIRE EN ALGÉRIE

Sarah BRAHMI

Docteure en didactique du plurilinguisme et en sociodidactique
Université Ali Lounici, Algérie
brahmisarah24@gmail.com

Résumé : À l'ère de l'interdisciplinarité, la culture ne fait plus exclusivement partie du domaine de la sociologie et de l'ethnologie, mais elle se lie désormais avec d'autres disciplines scientifiques comme la didactique des langues. Nous allons dans le présent article nous intéresser à la présence de la dimension culturelle et interculturelle dans de l'enseignement du français langue étrangère au cycle primaire (3^{ème} année) en Algérie. Afin de mener notre recherche nous avons effectué un recueil de données basé sur une lecture des documents officiels d'un point de vue interculturel, et des questionnaires distribués aux enseignants de français pour cerner leurs points de vue concernant l'intégration de la culture de soi et de l'autre lors de l'apprentissage du français. Une fois les données recueillies, nous avons procédé à une analyse descriptive du manuel et du programme scolaires, ainsi qu'à une analyse qualitative des déclarations des enseignants par rapport à ce sujet.

Mots-clés : didactique du FLE, interculturalité, cycle primaire.

INTERCULTURALITY AND THE TEACHING OF FFL : THE GAP BETWEEN SAYING AND DOING(CASE OF THE 3RD PRIMARY SCHOOL IN ALGÉRIA)

Abstract: In the era of interdisciplinarity, culture is no longer exclusively part of the domain of sociology and ethnology, but is now linked with other scientific disciplines such as language didactics. In this article, we are going to focus on the presence of the cultural and intercultural dimension in the teaching of French as a foreign language in the primary cycle (3rd year) in Algeria. In order to carry out our research, we collected data based on a reading of official documents from an intercultural point of view, and questionnaires distributed to French teachers in order to determine their points of view concerning the integration of the culture of the self and of the other during the learning of French. Once the data was collected, we conducted a descriptive analysis of the textbook and curriculum, as well as a qualitative analysis of the teachers' statements regarding this topic.

Keywords: didactics of FFL, interculturality, primary cycle.

Introduction

Évoquer la notion de la culture en parallèle avec la didactique des langues est devenu une évidence inéluctable, étant donné que chaque langue véhicule la culture des gens qui la pratiquent, ce qui explique que la tendance actuelle est de parler de « la didactique des langues et des cultures ». L'un des principes majeurs de cette orientation dans les recherches en didactique est la prise en charge de la dimension interculturelle dans le cadre de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères qui se manifeste

comme une nécessité didactique et pédagogique à mettre en place dans les classes de langues, dans tous les paliers d'enseignement, c'est-à-dire du primaire au lycée. Nous nous focaliserons dans le présent travail sur la présence de la dimension interculturelle dans le programme de la 3^{ème} année primaire où les élèves sont censés faire leur premier contact, dans un cadre institutionnel, avec une langue étrangère et par conséquent avec la culture véhiculée par cette langue. Ainsi, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : quelle est la place réelle accordée à l'aspect interculturel dans le programme et le manuel de la 3^{ème} année primaire ? Qu'en est-il des pratiques enseignantes déclarées dans cette perspective ? En guise de réponses provisoires aux questions de notre problématique nous émettons les hypothèses suivantes : la dimension interculturelle serait prise en charge dans les documents scolaires (le programme et le manuel scolaire) ; les professeurs de français seraient formés pour assurer l'installation de la compétence interculturelle chez les apprenants ce qui faciliterait son enseignement/ apprentissage en classe. De façon globale, nous visons de comprendre s'il y a un écart entre ce qui est dit dans les programmes officiels, ce qui est véhiculé par les manuels, et ce qui se fait réellement en classe de la 3^{ème} année primaire dans le cadre des pratiques enseignantes. Afin de discuter nos hypothèses, nous avons construit notre article en deux parties, la première est à portée théorique où nous aborderons la notion de l'interculturel et son importance dans le domaine de la didactique. La seconde partie sera consacrée à la présentation et l'analyse de nos résultats par rapport à la présence des traits interculturels dans le nouveau programme de la 3^{ème} année primaire (le programme issu de la réforme de la 2^{ème} génération¹) ainsi que dans le manuel scolaire qui le traduit. De plus, nous analyserons les déclarations des enseignants de français du cycle primaire afin de collecter plus de détails sur leurs formations professionnelles et leurs pratiques de classe par rapport à l'interculturel. Nous clôturerons la présente contribution par une synthèse et une ouverture sur d'autres perspectives que nous explorerons dans les recherches ultérieures.

1. Cadre théorique

Langue et culture sont considérées comme deux faces d'une même pièce, car toutes les langues sont censées véhiculer la culture des gens qui communiquent avec. De ce fait, aborder la culture de l'autre en plus de sa langue dans un contexte didactique et pédagogique permet de former des apprenants ouverts à la diversité des autres cultures et donc de favoriser une vision plus objective du monde, un état d'esprit plus tolérant, plus ouvert à la pluralité et plus respectueux. Le mérite qui revient à l'enseignement / apprentissage des langues et des cultures est de permettre la rencontre d'au moins deux cultures différentes : la culture originaire de l'apprenant et la culture véhiculée par la langue étrangère. Il s'agit dans ce cas d'installer chez l'apprenant en plus de la compétence linguistique, une compétence interculturelle. Dans le mot interculturel, nous retrouvons le préfixe « inter » qui renvoie à : la rencontre, à l'échange, et au contact entre les cultures. Selon J.Pierre Cuq (2003 : 136) l'interculturalité favorise : « L'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. » Aborder la culture de l'autre dans une classe de langue encourage l'idée de comparaison entre la culture de soi, ses habitudes et règles sociales et la culture de l'autre ses différences et ressemblance, et c'est grâce à cette projection de ce que l'on est sur ce que

¹ La réforme de la 2^{ème} génération a touché le système éducatif algérien en 2016 et continue à être appliquée jusqu'à l'heure actuelle.

L'autre est que l'on va aider à créer et à développer chez l'apprenant à partir d'un âge très jeune une ouverture d'esprit et une prise de conscience concernant les cultures d'autrui. Nous citons à ce propos Pretceille (2004: 28) qui déclare que : « le discours interculturel induit un questionnement autant sur les autres cultures, sur autrui, que sur sa propre culture. C'est ce processus en miroir qui fonde la problématique interculturelle ». Par conséquent, enseigner l'interculturalité ne veut nullement dire effacer la culture de l'apprenant et la remplacer par la culture cible, il est question tout simplement d'ouvrir ses horizons sur ce que les autres peuples partagent au sein de leurs communautés.

L'importance de la prise en considération de l'aspect interculturel dans le cadre de l'enseignement des langues n'est plus objet de débat entre les chercheurs, mais plutôt c'est la question du comment qui prend de l'ampleur dans les différents travaux qui portent sur ce sujet. Dans sa préface Florence Windmüller (2015), considère que la prise en compte des compétences interculturelles dans l'apprentissage des langues « est reconnue comme indispensable, mais la question du 'comment' demeure encore. » Dans son article Djazia Habet (2016 : 52) explique que les composantes de la compétence interculturelle se résument en trois points primordiaux : les connaissances, les aptitudes et les attitudes. Les connaissances concernent la reconnaissance de l'apprenant de sa propre culture et de la culture cible en donnant l'exemple de certains éléments visibles à savoir les conventions linguistiques, la toponymie les divergences et les convergences onomastiques... Quant aux aptitudes, elles renvoient à la capacité de l'apprenant de trouver des informations sur la culture cible, de pouvoir interagir avec des locuteurs ayant des appartenances culturelles différentes et de pouvoir prendre du recul par rapport à sa culture mère. Enfin les attitudes se manifestent à travers le comportement de la personne et sa capacité de montrer du respect et de la tolérance envers l'autre qui est différent de soi. Cette dernière manifestation de la compétence interculturelle rend possible de détruire toutes les stigmatisations et les préjugés qui peuvent jouer le rôle d'obstacle dans les différentes relations humaines et sociales. Il suffirait, en classe, d'adapter ces savoirs, savoir-faire et savoir-être selon le public d'apprenants cibles. Il conviendrait tout de même, selon Dabène (2008), Candelier (1998), Blondin (1990), d'aborder en classe la dimension interculturelle dès le plus jeune âge possible dans le cadre de l'éveil aux cultures à travers un travail de découverte, d'observation et de comparaison des différents systèmes culturels. C'est cette dernière idée qui nous a motivée à nous intéresser particulièrement au cycle primaire. Après nous être étalée sur l'importance de l'interculturalité dans le domaine de l'enseignement des langues, nous aborderons dans la prochaine partie analytique la prise en charge de cette dimension dans le cadre de l'enseignement du FLE en 3^{ème} année primaire en Algérie.

2. Cadre méthodologique

Comme nous l'avons évoqué précédemment, notre enquête sur le terrain comprend deux outils d'investigation qui sont l'analyse documentaire et l'exploitation de questionnaires ouverts pour recueillir les déclarations des enseignants du primaire. Nous présentons les résultats obtenus dans les parties qui arrivent.

2.1 Présentation de la démarche de la recherche

Étant nous-même enseignante au cycle primaire, nous n'avons pas trouvé de difficulté à nous procurer le programme et le manuel scolaire. Nous avons analysé ces

documents suivant la méthode descriptive /interprétative. Notre objectif était de chercher les traces de l'interculturalité dans lesdits documents. Quant aux questionnaires, nous les avons distribués aux enseignants de 9 écoles primaires dans la commune de Médéa en Algérie. A la fin de l'enquête, nous avons récupéré 26 questionnaires. Les huit questions proposées étaient ouvertes afin de permettre aux enquêtés de s'exprimer librement. Les objectifs que nous avons fixés sont les suivants : connaître ce que représente la compétence interculturelle pour les enseignants ; savoir s'ils ont été formés pour l'enseigner ; connaître, de leur point de vue, les traits culturels et interculturels présents sur le manuel de la 3^{ème} AP ; savoir s'ils abordent dans leurs classes la culture de l'autre, et comment ?

2.2. Analyse du programme

Les traces de l'interculturalité sont remarquablement présentes dans le texte de la loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 janvier 2008 où nous relevons que le système éducatif algérien a pour but de « Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et **aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères** ». D'autant plus, l'enseignement du français au cycle primaire a pour objectif de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral et à l'écrit pour installer chez lui différentes compétences à caractère durable et solide, ce qui leur permettrait de résoudre les différentes tâches et de gérer efficacement les situations communicatives authentiques afin qu'ils soient « aptes à apprendre toute leur vie, à prendre une part active dans la vie sociale, **culturelle** et économique et à s'adapter **aux changements** ». (La loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 janvier 2008). De ce fait, s'adapter aux changements comprend également les changements culturels et comment les gérer, ce qui s'inscrit dans le cadre de l'interculturalité. Dans le programme d'enseignement du français au primaire il est reconnu que « la compétence socio-culturelle est une composante fondamentale de la compétence communicative. » (2016 :3), ainsi l'enseignement du français prend en charge d'inculquer des valeurs identitaires, intellectuelles ayant des relations avec des thématiques nationales et universelles. Cette démarche permet à l'apprenant d'avoir des connaissances larges de son propre patrimoine, linguistique, culturel, historique et religieux, et aussi de découvrir d'autres civilisations et d'autres cultures différentes de la sienne tout en acceptant cette diversité qui génèrent la richesse culturelle mondiale. D'après ce que nous avons avancé ci-dessus, nous pouvons estimer que le système éducatif algérien représenté dans notre analyse par la loi d'orientation sur l'éducation nationale et le programme de français au primaire prennent en charge explicitement la compétence interculturelle dans le sens où on y insiste sur l'importance de la prise en charge de la culture de soi tout en faisant des passages sur les valeurs mondiales et ce en l'adaptant au contenu à enseigner. Il nous reste de vérifier si c'est également le cas du manuel scolaire de la 3^{ème} année primaire.

2.3 Analyse du manuel scolaire

Le manuel scolaire de la 3^{ème} année primaire algérien est édité en 2016. Dans la première page de couverture (voir figure 1), il est écrit en arabe la forme longue du nom de l'Algérie « République algérienne démocratique et populaire ». Un peu plus bas, nous retrouvons la photo de 03 élèves dans une bibliothèque portant les trois premières lettres de l'alphabet de la langue française : la lettre A en rouge, la lettre B en violet et la lettre C en

jaune. Les couleurs de ces trois lettres ne reflètent pas les couleurs nationales des deux pays, ni celles de l'Algérie (pays de la culture d'origine) ni celles de la France (pays de la culture cible). Il en va de même pour le reste des couleurs employées dans cette première page. En bas à droite, on a écrit « 3 primaire » en grand caractère de couleur jaune pour mentionner le niveau d'étude auquel ce manuel est destiné. Concernant le contenu, le manuel est constitué de 04 projets intitulés respectivement :

Projet 01 : Vive l'école !

Projet 02 : En famille !

Projet 03 : Tu connais les animaux !

Projet 04 : A la compagnie !

De première vue, nous n'avons pas pu relever des signes d'interculturalité dans ledit manuel, ni à travers l'étude sémiotique de la première page de couverture, ni à travers les thématiques de chaque projet du manuel.



Figure 1: la première page de couverture du manuel scolaire.

Afin de pousser un peu plus loin notre analyse, nous avons effectuée une analyse classificatoire du manuel en fonction de quelques critères culturels² (op.cit : p 4), nous résumons les résultats obtenus dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : Analyse des éléments culturels et interculturels présents dans le manuel scolaire.

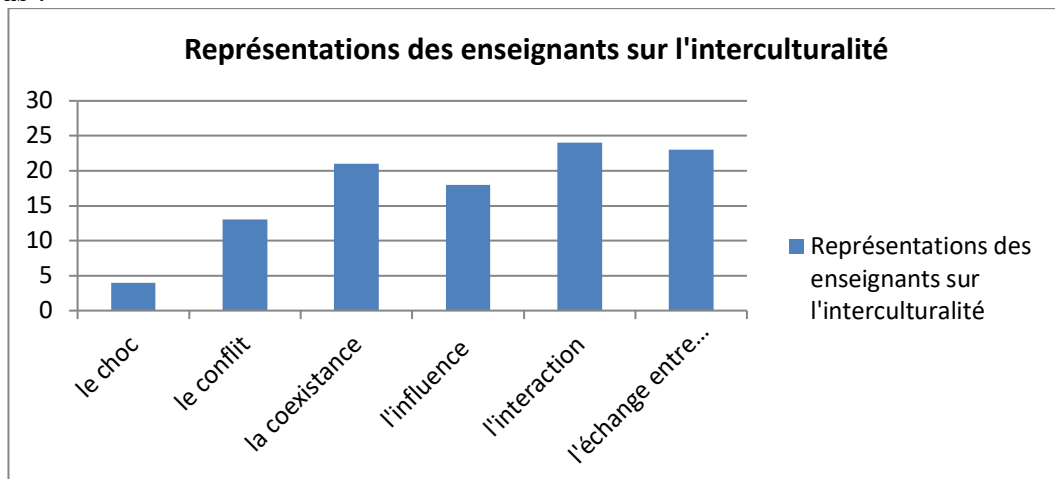
	Culture de soi	Culture de l'autre
Onomastique (étude des noms propres)	Oui	Non
Toponymie (étude des noms de lieux)	Oui	Non
Monument du pays	Non	Non
Culture culinaire	Oui	Non

² Nous nous sommes basée sur des critères culturels primaires et simples qui conviennent à notre public de débutants, comme les noms des personnages utilisés dans le manuel, le nom des lieux, la culture culinaire ...

Globalement, nous n'avons pas pu relever des signes d'interculturalité dans le manuel scolaire. En effet, les noms des personnages utilisés étaient exclusivement algériens³, aucun nom français n'a été employé. Il en va de même pour les noms des lieux, des monuments du pays et de la culture culinaire. Cela nous mène à juger qu'il y a une contradiction entre les textes de la loi d'orientation nationale et du programme du primaire qui évoque la nécessité du développement de la compétence culturelle et interculturelle chez les apprenants du FLE, alors que sur le manuel scolaire les traces de l'éducation interculturelle sont absentes. Il nous reste de voir dans le prochain point si les enseignants prennent en charge d'évoquer des éléments de l'interculturalité dans leurs classes.

3. Analyse des questionnaires

Selon les enseignants langue et culture entretiennent des rapports de complémentarité car toutes les deux sont des produits sociaux. De plus, d'après eux, il est possible d'utiliser la langue pour introduire des éléments culturels des gens qui la parlent. Cependant, une minorité pense que l'enseignement/apprentissage d'une langue implique l'apprentissage de sa culture, alors que le reste des professeurs estiment que les élèves peuvent apprendre à communiquer en français sans passer par la culture des Français. Quand nous leurs avons demandé de citer les trois premiers mots auxquels ils pensent en parlant de l'interculturalité, leurs réponses étaient réparties comme suit : le choc, le conflit, la coexistence, l'influence, l'interaction et l'échange entre des cultures différentes. Nous constatons que les réponses fournies dénotaient des représentations variées et parfois contradictoires comme « le conflit » et « la tolérance ». Ces derniers ont des acceptations différentes dans le sens où le premier mot renvoie à la résistance et au refus d'autrui, alors que le second renvoie à l'ouverture et à l'acceptation des particularités culturelles des autres. Nous présentons les réponses à cette question dans l'histogramme ci-dessous :



L'intérêt de la prise en compte de l'aspect interculturel est le faire qu'on puisse « prendre en compte l'identité de l'élève dans toute sa complexité » pour « l'ouvrir à l'altérité, à la pluralité, tout en assurant la transmission d'un ensemble de références collectives. » (Simon, D. 2008 :267). C'est l'absence de cette conscience chez les enseignants qui a fait que, dans leurs déclarations, ils départagent l'interculturalité en

³ Nous citons à titre d'exemple : Anis, Amina, Mouloud, Batoul ...

deux sphères distinctes : la première est positive dans le sens où elle traduit l'interaction, l'échange et la coexistence entre les différentes cultures mondiales. Cependant, la seconde est négative car elle renvoie au choc culturel et au conflit où chaque communauté culturelle tente de prendre le dessus par rapport à l'autre. Nous supposons que cet avis aurait une dimension historique du fait que le colonialisme français a tenté de supprimer la culture algérienne et/ou de l'assimiler avec la culture française ce qui a engendré ce point de vue péjoratif vis à vis de l'interculturalité lorsqu'il s'agit de la langue française. Nous adhérons à l'avis de Clerc et Rispaïl (2008 :287) quand elles expliquent que « C'est au pédagogue qu'il revient d'instaurer une circulation entre les cultures », autrement dit, il revient à l'enseignant de trouver un moyen adéquat pour aborder l'interculturalité en classe. Quand nous avons demandé aux enseignants s'ils ont été formés à le faire, ils ont déclaré que rarement le sujet culturel a été abordé dans les formations, et quand c'était le cas, il s'agissait de parler du patrimoine culturel algérien sa richesse et sa diversité mais jamais la culture française et son enseignement n'ont fait sujets de discussion lors des formations. Ils pensent également que dans le manuel de la 3^{ème} année primaire une grande importance est accordée à la culture nationale: les noms des personnages, les thèmes abordés, l'aspect familial valorisé... Par contre, la culture française n'est pas abordée car on ne s'intéresse qu'à l'aspect linguistique dans le manuel. Ils expliquent cela par le fait que l'élève ne pourrait comprendre ce qu'il a déjà vécu. Il est à signaler que certains enseignants portent un intérêt particulier pour enrichir leurs séances par des enseignements interculturels à travers des activités ludiques, mais ils rencontrent des obstacles par rapport au volume horaire insuffisant (3 heures par semaine), ce qui les oblige de centrer leurs enseignements sur le volet linguistique de la langue, vient s'ajouter l'absence de matériel adéquat à exploiter dans cette perspective.

4. Discussion

À la lumière des résultats obtenus, nous dégageons qu'il y a un sérieux engagement de la part des concepteurs de la loi d'orientation sur l'éducation nationale (2008) , et du programme du français du cycle primaire (2016) de faire de l'éducation interculturelle un élément crucial de la formation des apprenants en FLE. Cette volonté, exprimée clairement dans lesdits documents, ne se traduit pas dans le manuel scolaire où on ne propose pas un enseignement orienté vers l'interculturel à travers une occultation quasi-totale de la culture de la langue cible, et ce, dans les deux volets : formel et thématique. Cette discordance entre ces différents supports éducatifs nous laisse perplexe et confuse par rapport aux raisons qui pourraient causer ce manque de cohérence entre des documents provenant de la même instance ministérielle. Quant à la formation des enseignants, nous pouvons dire qu'elle est lacunaire. En effet, l'unanimité de leurs déclarations exprimaient l'absence d'orientations pédagogiques de la part de leurs inspecteurs (trices) pour assurer des activités interculturelles en classe, d'où le manque d'engagement de leur part pour l'aborder avec leurs élèves. Nous avons aussi relevé qu'un nombre restreint d'enseignants voudraient initier leurs apprenants à la diversité culturelle, mais faute de temps et de moyens pédagogiques, ils préfèrent se focaliser sur l'aspect linguistique de la langue.

Conclusion

Avant de conclure, rappelons que nous nous sommes intéressée dans cette contribution à la prise en charge de l'interculturalité en 3^{ème} année primaire en Algérie. Nous nous sommes interrogée sur la place réelle accordée à cette compétence en classe des apprenants débutants du FLE. Nous avons supposé que la compétence interculturelle

serait prise en charge dans les documents officiels et enseignée en classe. Après avoir mené notre enquête sur le terrain, nous avons confirmé notre première supposition alors que la seconde a été infirmée. Effectivement nous avons relevé que les dimensions culturelles et interculturelles sont abordées dans les documents officiels comme la loi d'orientation nationale datée de 2008 et le programme du français du primaire (2016). Par contre, le manuel de la 3^{ème} année primaire qui est censé être une initiation à l'interculturalité existante entre la langue mère et la langue cible met en valeur quelques aspects de la culture nationale mais occulte la culture véhiculée par la langue enseignée (le français). A leur tour, les enseignants de français du cycle primaire déclarent ne pas avoir été formés pour enseigner la compétence interculturelle et la majorité d'entre eux n'en voient pas l'intérêt. Certains d'entre eux pensent qu'il serait intéressant d'aborder l'aspect interculturel mais trouvent des difficultés pour le traiter en classe comme : l'insuffisance du temps, l'absence de supports facilement exploitables.

Enfin, nous estimons qu'il y a vraisemblablement un écart entre ce qui est explicitement déclaré dans les documents officiels, ce qui est véhiculé dans les manuels et ce qui est enseigné en classe. Nous nous demandons s'il en va de même quand il s'agit de l'enseignement de l'anglais qui est la seconde langue étrangère en Algérie, de l'espagnol, de l'allemand et de l'italien qui sont elles aussi des langues enseignées aux lycées pour les filières littéraires. Ce qui pourrait faire objet de nos prochaines recherches dans le cadre d'une étude comparative entre les aspects interculturels présents lors de l'enseignement des différentes langues étrangères en Algérie.

Références bibliographiques

- Beacco, J.C. (2000). Les dimensions culturelles des enseignements de langue, Paris, Hachette, Collection F.
- Blanchet, Ph. (2004-2005). L'approche interculturelle en didactique du FLE : cours d'UED de didactique du français langue étrangère de 3^e année de licence, service universitaire d'enseignement à distance, Université Rennes 2, haute Bretagne.
- Boubakour, S. (2010). *L'enseignement des langues-cultures : dimension et perspective*. In Synergies Algérie N°9, Batna.
- Clerc, S. & Rispail, M. (2008). Former aux langues et aux cultures des autres, une gageure ? *Éla. Études de linguistique appliquée*, 151, 277-292. <https://doi.org/10.3917/ela.151.0277>
- Cuq, J.P., I. Gruca. (2003). Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, coll. FLE, PUG, GRENOBLE.
- Demorgon, J. (2005). Critique de l'interculturel, L'horizon de la sociologie, *Economica – Anthropos*.
- Habet, Dj. (2016). La compétence interculturelle dans les curricula de formation des futurs enseignants de français, in *Didacstyle*, 8 :48-69
- Loi d'orientation sur l'Éducation Nationale, chapitre 2, art. 4 cité dans Ministère de l'éducation nationale, direction de l'enseignement fondamental, commission nationale des programmes, 2016, Enseignement primaire, Programme de la langue française, O.N.P.S, Alger.
- Ministère de l'éducation nationale, direction de l'enseignement fondamental, commission nationale des programmes, 2016, Enseignement primaire, Programme de la langue française, O.N.P.S, Alger.

- Meziani, A. (2009). Pour une valorisation de la compétence interculturelle en classe de FLE , Synergies Algérie, 4 : 265-272
- Moussa, A. (2012). Acquérir une compétence interculturelle en classe de langue entre objectifs visés, méthodes adoptées et difficultés rencontrées. Le cas spécifique de l'apprenant Jordanien, Thèse de doctorat, science du langage et didactique, Université de Lorraine.
- Puren, Ch. (2008). La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes : essai sur l'éclectisme, Didier - Crédif, École Nationale Supérieure de Fontenay / Saint-Cloud. « Le CECR et la réflexion méthodologique en didactique des langues - cultures : un chantier à reprendre ».
- Simon, D. & Maire Sandoz, M. (2008). Faire vivre et développer le plurilinguisme à l'école : les biographies langagières au cœur de la construction d'identités plurielles et du lien social. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 151, 265-276. <https://doi.org/10.3917/ela.151.0265>
- Zarate, G. (1986). *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette.

Annexe 01

Chers (es) collègues ;

Dans le cadre de la réalisation d'une recherche en didactique des langues, portant sur la prise en charge de la dimension interculturelle dans l'enseignement du français au primaire, et vu que vous êtes les personnes les plus qualifiées pour nous fournir les informations nécessaires et relatives à ce thème, nous avons l'honneur de déposer entre vos mains ce questionnaire en sollicitant votre collaboration qui servira à l'aboutissement de cette recherche.

P.S : l'anonymat sera respecté.

1/- On associe généralement le mot culture à la didactique des langues, pourquoi à votre avis ?

.....

2/- Pensez vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ? Pourquoi ?

.....

3/- Qu'est ce que l'**inter**-culturalité pour vous ? Citez les trois premiers mots qui vous viennent à l'esprit et qui sont en relation avec l'interculturalité

.....

4/- Quelle différence faites-vous entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?

.....

5/- Lors des différentes formations que vous faites, on vous a parlé de la nécessité de la prise en charge de la dimension culturelle en enseignant le français ? Si oui comment ?

.....

6/- Pensez-vous que le manuel de la 3^{ème} année primaire prend en charge la culture de l'élève (culture algérienne) ? Si oui, donnez des exemples.

.....

akofena

7/- Et celle de la langue enseignée (la culture française) ? Si oui, donnez des exemples.

.....
.....

8/- Avez-vous l'habitude d'aborder la culture française en classe avec vos élèves et de la comparer avec la culture algérienne ? Pourquoi ? Si oui comment ?

.....
.....